BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

John Kinghouse à Virginia Cleavers; Edgar F. Bozonier à Regina Lastie; Hy Stern à Nellie Glenn Robert N. Little à Lillian F. Kinney; John Theo Schwetzel à Jennie Stanton; John Funel à Eugenia Léaumont.

NAISSANCES.

Mmes Lucien Dupré, un garçon; Valentin E Roblehaux, un garçon; Gus. A. Weber, une fille; A. J. Spear, un garçon; Herman R. Heitzner, une fille; Leopold Levy, une fille; Léon L. Vivien, un garçon; Chas Franck, une fille; Blaise Miller, une fille; Guiseppe Costanza, une fille.

DECES.

Ada F. Richardson 41 ans, 1212 Septième; Susanne H. Baker 72 ans, 1424 Pleasant; Mary Meyers 35 ans, 218 S. Dorgenois; Vve Georgie Foger 67 ans, Monroe, Lne; Peter Philebar 29 ans, Chemin Gentilly et Canal Mangny; Dorothy Wieman, 6 jours, 2009 Ste-Anne; Vida Green, 7 jours, 121 Clouet; Vve Bridget Swift, 78 ans, 959 Ste-Marie; Katie Rando, 17 ans, 1594 Ste-Anne; Ben F. Mearimar, 42 ans, 4224 Canal; Louis Roth, 44 ans, 1124 Clouet; Mme John Cornett, 26 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Orleans Bazaar Ltd vs Alfred T. Simms, confession de jugement de $177 50.

H. B. Stevens & Co vs Albert A. Son, action en recouvrement de $212 sur des billets.

Demandes d'émancipations

Laura Koerkel, M. J. Egan Jr

Joseph A. Casey vs A. Eickmann, réclamation de $1082 sur des billets.

Lucien Baron vs Richard T. Holland, procès exécutif de $600.

Dr Stanford E. Chaille vs Leon Lehman, saisie provisoire de $30,750.

Importers & Traders National Bank vs Central Stores & als réclamation de $1850 sur des billets.

State National Bank, en liquidation, vs Longshore & Co, réclamation de $56,705.19 sur des billets.

W. W. Caire Co vs A. L. Weir et al, réclamation de $511.75 sur un compte courant.

Kittredge-Waters Supply Co vs Eug B. Troy, réclamation de $154.00 sur un compte courant.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparution

Robt Cerise, actes de violence.

Condamnations:

John T. Block, Isaac Fox, actes de violence: $10 d'amende ou 30 jours de prison; Lottie Brown larcin, 60 jours d'incarcération.

Acquitté

Jos. C. Dorris, larcin.

Affaire abandonnée:

Jules T. Michel, violation de la section 865 R. S.

Ventes inscrites au bureau d'affirmations.

G. S. Dreux à Wm J. Sonnemann, 6 terrains, St-Roch, Galvez, Miro et Espagne, $4,300. Consentement de vente.

Mme Martin G. LeFebvre à James T. Montgomery, portion, 3me Dist., Villeré, Urquhart, Français et Touro, $500.

Chas W. Parlange et als à la Succ de Charles Parlange, Renonciation dans et à la dite Succ de Chas Parlange.

Succ Bonnaventure Berand à Frank Castrogiovanni, terrain, Séguin, Bouny, Alex et Pélican, $3325.

N. O. Land Company's land, $8400.

Albert B. Gerdes à Chas R. Duvernay, terrain, Robertson, Claiborne, Lesseps et Poland, $ 600.

Mlle Cécile Mandot à la Savings & Homestead Association, lot, Annonciation, Robin, Constance et Terpsichore, $1000.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $1000.

Julius H. Genderson à Alfred D. Danziger, 2 lots, Robert, Roman, Prieur et Peters avenue, $400.

FAITS DIVERS.

Hôpital des Sens.

Nous donnons ci-dessous un compte rendu de la dernière séance du comité exécutif de l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge, que par suite du manque d'espace, nous n'avions pu publier hier.

La séance était présidée par le Dr Charles Chassaignac. Etaient présents MM. le Dr. A. Boaldes; Warren Kearny; Dr Gordon King; L. E. Jung; H. Garland Dupré; Dr L. G. Le Boeuf; Prof. J. H. Dillard et L. A. Wogan, sous-secrétaire.

Dans son rapport mensuel le secrétaire a annoncé que les admissions à l'hôpital ont été de 618, les consultations se sont élevées au nombre de 4,217, les opérations au nombre de 131 et les cas d'urgence à 48.

Le chirurgien en-chef a soumis ensuite à l'approbation du comité les rapports du surintendant, de la matrone, du pharmacien, de l'aide-chirurgien et du chirurgien-résidant.

Les dons suivants ont été versés au comité des finances au cours du mois:

MM. Maurice Stern $25, E. H. Bright $25, Hunt Henderson $25, Warren Kearny $25, Frank B. Hayne $25, C. E. Allgeyer $25, Gén. W. G. Vincent $25, W. R. Irby $50, Jules Aldigé $10, J. B. Sinnott $10, Geo H. Dunbar $10, J. H. Lafaye $5, Société des Jeunes Amis $25.

Le sous-secrétaire, M. Wogan, a ensuite annoncé qu'une représentation serait donnée le 8 décembre prochain, à l'Opéra Français, au bénéfice de l'Hôpital. C'est "Manon," le charmant opéra de Massenet, qui a été choisi à cette occasion et qui sera joué par les principaux artistes de la troupe.

Le chirurgien-en-chef a officiellement annoncé la démission du Dr. E. B. Preis, chirurgien-résidant et du Dr. Clotilde Jauquet assistant de la clinique, démissions qui ont été acceptées avec regrets, car ces deux docteurs ont toujours rempli avec talent et zèle les fonctions qui leur incombaient. Le président a encore annoncé la nomination de MM. G. A. Blaffer et F. A. Remanjon, comme membres du Conseil d'Administration de l'Hôpital, puis la séance a été levée.

ACCIDENT FATAL.

John Dewers, un enfant de 13 ans, demeurant rue Onzaga, 2123, a été victime d'un accident fatal, hier soir vers six heures. Il montait un mulet qui l'a jeté à terre, à l'angle des rues Esplanade et Johnson, et en tombant l'enfant a été écrasé par un camion qui arrivait à grande vitesse en charge de Peter Moran, un homme de couleur.

L'ambulance a été mandée aussitôt, mais le malheureux est mort avant l'arrivée des étudiants en médecine.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Le meilleur médicament pour changer en une santé parfaite votre état de débilité est le Bitter. Notre record de 56 ans le prouve. Il convient pour

Indigestion, Constipation, Refroidissements, Grippe et Malaria.

Société Historique de la Louisiane.

M. CHAS T. SONIAT.
Chevalier d'Académie

La première réunion mensuelle régulière de la Société Historique de la Louisiane, depuis sa rentrée des vacances, a eu lieu hier soir sous la présidence de M. Alcée Fortier, et a été très intéressante.

M. Charles T. Soniat a lu un mémoire traitant de l'Histoire de la Plantation des Jésuites faisant partie de la terre concédée à Bienville et aujourd'hui comprise dans le Premier District Municipal.

L'origine du titre à la Plantation des Jésuites adjacente, en 1726, aux limites supérieures de la ville de la Nouvelle-Orléans, remonte à l'an 1682, lorsque Robert Cavelier de la Salle descendit la rivière Mississipi et fut assassiné par ses compagnons alors qu'il essayait d'y fonder une colonie en 1687.

M. Soniat retraça avec force détails les circonstances qui entourèrent les efforts de Bienville en 1699 pour établir une colonie dans le Nouveau Monde; et après qu'il se fut fixé à Biloxi, il transporta le siège de la colonie en 1718, en un lieu sur la rivière Mississipi qui s'appela plus tard la ville de la Nouvelle-Orléans.

A l'époque, la France éprouvait des embarras financiers, et bien des mesures furent proposées pour lui procurer l'argent dont elle avait besoin.

M. Soniat rappelle avec l'autorité que donne une parfaite connaissance de l'histoire, tous les incidents qui se produisirent à l'époque, et il dit que c'est en 1763 que la Plantation des Jésuites fut mise sous saisie et vendue.

Nicholas Chauvin de la Frénière, avocat-général de la Province de la Louisiane sur l'ordre des autorités françaises, entama les procédures judiciaires contre les Pères Jésuites pour les déposéder de tous leurs biens mobiliers et immobiliers. En juillet 1763, en vertu d'un arrêt du Conseil Supérieur, eut lieu la vente en public de tout ce que possédait la communauté religieuse.

M. Soniat rappelle l'origine de la Société de Jésus dont Ignace de Loyola fut le fondateur avec six frères en religion à Paris, en 1534, société qui avait pour mission la conversion des infidèles à la foi catholique et qui devait fournir au Pape une milice.

Après avoir longuement parlé des difficultés qu'eut à surmonter l'Ordre des Jésuites à la Martinique et en Louisiane pour se maintenir, le conférencier termine en disant que les Pères Jésuites furent les premiers à faire connaître la valeur des richesses du sol de la Louisiane; et furent aussi les premiers à y établir une tannerie et à y cultiver la canne à sucre en l'an 1751. Les Jésuites consacrèrent une attention précieuse à toutes les questions qui devaient ouvrir à la colonie la voie du progrès et de la prospérité.

Après une absence de 72 ans, ils revinrent en Louisiane en 1835 pour jouir, sous le drapeau étoilé, de la liberté que garantit la Constitution du pays à tous ceux qui viennent lui demander l'hospitalité.

M. Soniat a été écouté avec une religieuse attention et très vivement applaudi.

Le comité chargé de rédiger des résolutions commémoratives de la mort de M. McC. Hyman a fait son rapport.

Cérémonies de réouverture

Des classes de Français dans 16 Ecoles Publiques.

Hier après-midi, à 3 heures, l'Alliance Franco-Louisianaise a procédé à la réouverture de ses classes dans 16 des Ecoles Publiques de la ville.

D'intéressantes cérémonies ont eu lieu en présence des délégués du Conseil de direction de la Société, et le plus grand enthousiasme a présidé à ces fêtes.

Dans toutes les écoles, de nombreux enfants sont venus se joindre à ceux qui avaient l'année dernière suivi les classes de français. D'autre part, l'Alliance a reçu des demandes d'ouverture de classes dans des écoles de plusieurs quartiers de la ville. Tout vient donc confirmer le succès déjà obtenu.

Partout un accueil des plus bienveillants a été fait par les Principales des Ecoles aux délégués de l'Association. Des allocutions, des chants, des récitations, des compliments ont été adressés par les enfants.

A l'Ecole McDonogh No 1, les représentants de la Société: l'Hon. H. Garland Dupré, président de la Chambre des Députés de la Louisiane; M. Alf. Ehrmichen, vice-président de l'Alliance; M. Béziat de Bordes, du Newcomb College, ont été reçus par la Principale, Miss Kate Kenny, qui leur a souhaité la bienvenue d'une façon charmante.

MM. Alf. Ehrmichen et H. Garland Dupré ont éloquemment retracé l'œuvre accomplie et fait entrevoir son avenir. Ils ont été chaleureusement applaudis et salués par des chœurs fort bien interprétés.

A l'Ecole McDonogh 10, MM. James Legendre Président de l'Alliance Franco-Louisianaise, Hy Ledoux Trésorier et M. Damour ont été accueillis par la Principale Miss Kennedy, qui leur a fait les honneurs de la magnifique école récemment bâtie. Après une visite des splendides locaux, M. Lazu Bloch, Président du Parents Club, a présenté les délégués aux nombreux enfants désirant suivre les cours et dit son enthousiasme et celui des parents pour le grand mouvement auquel il s'associe de tout cœur.

M. James Legendre, dans une très belle allocution, a fait ressortir l'importance de la connaissance de la langue française, et dans une péroraison qui a soulevé d'unanimes applaudissements, il a montré la place que la France occupe dans le monde et déplore l'ignorance de ceux qui la prétendent diminuée.

Le succès du nouveau président a été très grand.

Miss Kennedy a été cordialement remerciée de son aimable accueil et du concours si gracieux qu'elle a bien voulu offrir.

De nouvelles classes seront inaugurées vendredi.

Lettre de remerciements.

Le maire Behrman a reçu hier la lettre suivante de M. John H. Low secrétaire de l'Association des Pilotes Américains, le remerciant de l'accueil qui a été fait récemment aux membres de cette organisation à la Nouvelle-Orléans.

"A la suite d'une résolution votée par les délégués de l'Association des Pilotes américains qui étaient présents au banquet donné le 13 octobre 1909 à l'Hôtel Cosmopolitain, dans votre belle ville, je suis chargé de vous remercier d'avoir honoré cette réunion par votre présence et pour la bienvenue que vous avez souhaitée à nos membres qui pour la première fois visitaient votre hospitalière cité. Je ne puis trouver les termes convenables pour exprimer toute notre appréciation de votre cordiale bienvenue et de la courtoisie dont vous avez fait preuve à notre égard."

Mort subite.

Mme Marguerite Richardson, une femme de 50 ans, est morte subitement hier matin en sa demeure rue Carondelet, 1725.

Le coroner a fait la levée du corps.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

L'ONGUENT PAZO garantit la guérison de n'importe quel cas d'Hémorroïdes à Démangeaison, Sèches, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Gouttes plus obstinées

Sans inconvénient, aucun autre traitement requis

VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Ben Kinchen est amené à la Nouvelle-Orleans.

Ben Kinchen, le juif de la paroisse de Tangipahoa, a trouvé compagnie de complicité dans le meurtre de la famille Bizeau, a été amené hier soir à la Nouvelle-Orléans et restera fermé dans la prison de notre ville jusqu'à l'heure de son départ pour le pénitencier.

Les autorités de la paroisse de Tangipahoa ont préféré envoyer le prisonnier à la Nouvelle-Orléans plutôt que de le garder à Amite où ses nombreux amis pourraient être tentés de favoriser son évasion.

Kinchen a fait le voyage sous la garde du shérif Saul et de deux députés.

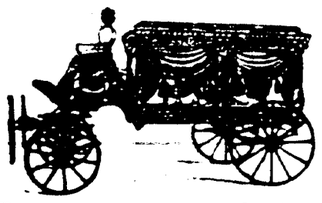
Malgré sa condamnation il n'a rien perdu de son assurance et affirme plus énergiquement que jamais son innocence.

Inspection du matériel du Département des Travaux Publics.

L'inspection semi-annuelle du matériel: mulets, charrettes, balayeuses automatiques, machines, etc., du département des Travaux Publics de la ville, aura lieu ce matin à 8 heures sur la place des Elks.

C'est le commissaire George S. Smith qui procédera à l'inspection.

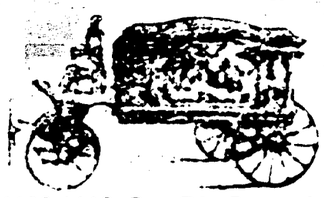
JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue St Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 383.

EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1306 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir à 8:15 Matinée Samedi seulement à 2 p. m.
PRIX 50c à $2.00
FRITZI SCHEFF
Dans la Production de Charles Dillingham
THE PRIMA DONNA
Par Henry Blossom et Victor Herbert
Semaine Prochaine—ROBT MANTELL
16 nov—5t

AMUSEMENTS.

Crescent STOCK Tues & MATS. Ton Thurs Sat
PRIX MATINEES 1c à 50c SOIRS 15c à 75c
BURTON L. KING dans
STRONGHEART
Une Pièce de Football de College
Semaine Prochaine AL H. WILSON
16 nov—5t

THEATRE DE L'OPERA.
Troupe de Grand Opéra Française de JULES LAYOLLE
Jeudi, le 18 Novembre, à 8 heures
11ème Soirée d'Abonnement
Le Grand Succès.
"LE TROUVERE"
Avec MM. Escoulan, Benaatto, Huberty, et Mmes Demedy et Florens.
Au 3me acte: La Bohémienne. Grand Ballet, par Mlle Fabrini et le Corps de Ballet.
Samedi soir: LA TRAVIATA
En répétion: LOUISE, le Grand Succès Européen.
17 nov—2t

Orpheum
Phone Main 333.
Semaine Commençant Lundi Soir 15 Nov
Matinées tous les jours Lundi excepté à 2:15. Prix 10c à 50c. Tous les soirs à 8:15. Prix 10c à 75c
CLARA BELLE JEROME, Dans "JOYLAND"
Vaudeville Avancé Orchestre Augmenté 15 Pièces KINODROME
Marguerite Moffet & Co
THE FOUR RIANOS
Hawthorne & Burt
Emma Francis & Arabs
JULIA FRANK
SCHEDA
HOPKINS & CLARK
16 nov—5t

BLANEY'S LYRIC THEATRE
PHONE MAIN 134
EVERY NIGHT AT 8. SHARP
MAT.—SUN.—MON.—FRI.—SAT.
La Meilleure Représentation de la Saison
Chants—Cette Semaine—Portraits.
Chas E. Blaney Cie
EDNA MAY SPOONER
Et ses Artistes dans
"THE GIRL RAFFLES"
Sem. Proch.—The Flower of the Ranch

10c--SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

SUICIDE.

Benjamin F. Mearimar, un employé de la New Orleans Cold Storage Company, s'est suicidé en se tirant une balle de revolver dans la tête, hier matin vers une heure, en son domicile 4224 rue Canal.

La veuve, que cet acte désespéré plonge dans la misère avec sept enfants en bas âge sur les bras, ne sait à quelles causes attribuer le suicide et est portée à croire que son mari a agi dans un accès subit d'aliénation mentale.

Mearimar appartenait aux sociétés de bienfaisance Odds Fellow et Woodmen of the Word qui se chargeront de ses funérailles.

La Tuberculose menace la Ville paraît-il.

Les Médecins Engagent le Conseil d'Estimation à Agir contre la Maladie.

Les membres du Conseil d'Estimation et de Répartition ont été vivement engagés à prendre des mesures immédiates et nécessaires pour prévenir le développement de la tuberculose à New York, à la dernière audition publique qui eut lieu avant que ne fut achevé le budget d'essai.

L'année dernière il y eut 10,000 décès causés par la tuberculose dans la Ville de New York. La perte économique annuelle que fait la ville est de $15,000,000. Il y a eu 44,000 personnes atteintes de tuberculose dans cette ville.

On ignore ce que deviennent 20,000 de ce nombre, et on a la certitude que 16,000 seulement reçoivent des soins médicaux convenables.

Ces faits ont été appelés à l'attention du Conseil, qui s'est réuni pour entendre des arguments sur la demande d'augmentations dans les allocations faites pour prévenir et guérir la tuberculose.

Une autorité marquante sur la tuberculose a dit dans une interview: "Pourquoi ne pas arrêter les progrès de la terrible maladie et tuer les germes en ceux qui en sont atteints en encourageant l'usage général du Duffy's Pure Malt Whiskey en cas de contagion et le faire prendre quand les gens sont mis en contact avec l'horrible maladie, de manière à garder le système dans une condition normale et saine, qui le préservera du germe de la consomption."

Les médecins dans le monde entier ont décidé après de profondes recherches sur ce point, que le Duffy's Pure Malt Whiskey est le plus grand remède que l'on puisse prendre pour prévenir et guérir les cas de tuberculose et d'autres maladies des poumons et de la gorge.

SALLE DE BILLARDS
—DE—
MILLER
Parties entre Experts Tous les Soirs.
Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.
116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.
J. MILLER, Propriétaire.

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-07
AVIS.
Renseignements demandés sur:
Théophile Arné (Basses Pyrénées).
Jean Baptiste Gendron décédé centenaire dans les environs de la Nouvelle-Orléans vers 1903 ou 1904.
Service Militaire—Classe 1909
Les jeunes gens nés en 1889 ou omis des classes antérieures sont invités à se présenter au Consulat de France, en vue de leur inscription sur les tableaux de recrutement à partir du 1er octobre prochain. Cette inscription sera close définitivement le 25 novembre.
oct—1906

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les lundis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.
LA GASCOGNE, 20 novembre.
*LA PROVENCE, 25 novembre.
*LA TOURAINE, 2 décembre.
LA BRETAGNE, 9 décembre
*LA LORRAINE, 16 décembre
*LA PROVENCE, 23 décembre
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.
Départ spécial:
*S. S. CHICAGO, 11 décembre.
Deuxième et troisième classe seulement:
NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE
S. S. MEXICO, 23 novembre.
S. S. ST-LAURENT, 4 décembre.
Passage de Première Classe.....$60.00
Passage d'Entrepont.....$41.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Gravier, bâtisse Monson.
1er mars—1an

L'avocat ordonnait:

—Mettons nous à table et que la fête commence!

Il s'adressa à la patronne:

—Je vous dirai que nous n'avons devant nous que la durée d'un opéra-comique. Mademoiselle Audeval écoute en ce moment "Carmen" et mon ami doit la rejoindre avant la sortie. Vous comprenez, il a des devoirs professionnels à remplir.

—Des devoirs extrêmement agréables, affirma Gabrielle. Toutes mes félicitations, monsieur. Vous aurez une des plus jolies femmes que j'aie connues.. Et, vous savez, j'en ai vu quelques-unes!

—Et quel air de bonté! ajouta mademoiselle Valentine, très convaincue et très sincère.

Elle paraissait, très franchement aussi, ignorer sa propre valeur.

Elle examinait ce luxeux cabinet avec des yeux avides.

On voyait qu'elle n'avait pas l'habitude de ces dîners de la haute vie, qu'elle cherchait à approfondir le mystère de ces délices de Capoue et du menu qu'elle étudiait avec une curiosité enfantine.

Bisque d'écrevisses.

Filets de soles à la Orly.

Salmis de canard.

Et le reste.

Aucune toilette n'aurait pu mieux que la sienne faire valoir cette jeunesse dans sa fleur, et, pourtant quoi de plus simple!

Sa robe devait être celle qu'elle portait au magasin. Le corsage seul avait été changé.

Mais quelle autre aurait donné plus de relief à cette chair rose et blanche qui éclatait sous la lumière du lustre par le contraste de l'étoffe sombre qui l'enveloppait!

Du reste elle ne paraissait nullement s'occuper de ses compagnons.

Le dîner accaparait son attention.

Georges Dufresne ne manquait ni d'un certain esprit ni de cette liberté d'allures et de paroles que donnent en général quelques années de Paris, mais l'impression qu'elle produisait sur lui était telle qu'elle le paralysait et le rendait presque muet.

Il se remit néanmoins et, vers le milieu du dîner, il causait familièrement avec sa voisine.

—Vous êtes bien jeune encore, mademoiselle Valentine.

—Pas tant que ça. Est-ce que j'ai l'air d'une gosse, cher monsieur?

—Pas tout à fait, mais quel âge avez-vous?

—Combien me donnez-vous?

—Dix-huit ans.

—Et six mois, cher monsieur. Vous ne mangez ni ne bavez.... C'est peut-être l'émotion de votre mariage.... Il paraît que c'est pour demain?.....

—En effet.

—Vous en avez tiré un bon numéro, vous savez! Nous en voyons défiler, nous, des mariées .... On n'en trouve pas beaucoup de ce modèle-là. Oh!.... N'est-ce pas, madame?

L'admiration éclatait dans les yeux, dans le ton et dans les gestes de l'essayeuse.

—Alors vous trouvez mademoiselle Audeval?.....

—Splendide! Je vous crois. Et vous?.....

—Moi aussi.

—A la bonne heure.... Si vous aviez dit le contraire.....

Elle le menaça du doigt.

—Qu'auriez-vous fait?....

—J'aurais trouvé que vous manquez de goût....

—Je n'en manque pas, et la meilleure preuve c'est que....

Il hésita.

Elle reprit:

—C'est que?....

Il déclara en baissant la voix:

—C'est que vous aussi je vous trouve ravissante.

—Oh! des compliments! C'est par politesse, n'est-ce pas?

—Je vous dis ce que je pense.

—Vous avez tort. Passez-moi plutôt un peu de salade....

—Et de pâté?....

—Si vous voulez.

—Vous le trouvez bon?

—Je vous crois; mais permettez-moi une observation. Vous n'avez pas le droit de vous occuper des autres.... En ce moment vous ne devez penser qu'à une seule personne....

—A laquelle?

—A celle que vous allez épouser. Ce qu'elle était bien en toilette de mariée! Un rêve, cher monsieur. Il n'y avait qu'un cri dans le magasin.

—Il y a longtemps que vous y êtes, dans cette maison?

—Six mois environ. Auparavant j'étais rue de la Paix. J'y suis entrée à l'âge de douze ans.

—Si tôt!

—Il le fallait. Et vivre, cher monsieur?

—Vous avez vos parents?

—Une sœur et ma mère.

—Qu'est ce qu'elle fait, madame votre mère?

—Elle est malade et ne peut plus travailler. Auparavant, elle avait une bonne place, caissière chez un grand chemisier.....

—Et votre sœur?

—Elle est demoiselle de magasin dans la nouveauté.

—Et s'appelle?.....

—Lucienne.

—Joli nom!

Mademoiselle Valentine se mit à rire.

—Comme vous êtes curieux, mais après un verre de vin aussi bon que celui-là, je ne peux rien vous cacher. C'est du bourgogne?

—Non, du bordeaux.

—Je ne sais pas bien les distinguer. Je n'en connais que de deux sortes, le bon et le mauvais, et je suis plus habituée au mauvais qu'à l'autre.

—Votre sœur?....

—Elle a vingt-deux ans et demi et elle est au Printemps, monsieur.

—Alors c'est vous qui soutenez votre mère?

—Nous deux, oui.

—C'est une lourde charge.

—Elle nous a bien élevées, nous devons faire tout ce que nous pouvons pour elle.

—Quelle est sa maladie?

—On ne sait pas. L'anémie, à ce qu'il paraît. C'est un mot qui dit tout ce qu'on veut. La vérité, c'est qu'elle est très faible et n'a pas de sang dans les veines.

Elle était très gentille, même au moral, cette jeune Valentine, en apparence du moins.

De temps en temps, la conversation s'arrêtait pour reprendre un peu plus tard.

C'était lors des apparitions du maître d'hôtel qui venait donner un coup d'œil au service ou du sommelier qui débouchait avec religion quelque vénérable bouteille couchée dans son panier d'osier.

A mesure qu'on approchait du dessert, Georges Dufresne retrouvait sa verve et son aplomb ordinaires.

La patronne se montrait bonne enfant et n'avait en aucune peine à faire sa conquête.

Mademoiselle Valentine rayonnait de plaisir.

Son voisin lui débitait mille folies.

La connaissance était faite.

Sans doute, avec sa parcimonie de campagnard qui n'aime pas à vider son porte-monnaie sur la tête des passants, il calculait que l'addition allait atteindre des hauteurs fabuleuses, mais il se disait que ce ne serait pas trop cher; que l'amitié de deux femmes si charmantes valait bien un dîner et que dans l'avenir il récolterait peut être ce qu'il venait de semer.

D'ailleurs, dans leur conversation, rien ne pouvait éveiller le remords si léger qui, au début de la réunion, avait effleuré l'épiderme de sa conscience.

Il n'était pas question de sentiments entre lui et Gabrielle, et il est toujours flatteur pour un provincial de se dire qu'à l'occasion il peut renouveler des parties fines aussi flatteuses pour sa vanité.

La couturière enfin lui vantait avec tant de franchise les mérites de Suzanne qu'il ne voyait rien que de parfaitement innocent dans cette liaison naissante.

Après le dessert et le café, Gabrielle fut la première à l'engager à rejoindre sa future et à lui rappeler que les minutes passaient plus vite qu'il ne le supposait peut-être.

Il était sous le charme et il attendit jusqu'au dernier moment.

Les fumées du champagne avaient fait monter aux joues de Valentine des couleurs plus vives et donné à sa poitrine les teintes délicates des fleurs de l'églantier.

La joie d'enfant qu'elle éprouvait doublait ses charmes et les rendait irrésistibles.

La pendule marquait onze heures et demie lorsqu'il se décida à la retraite.

Il jeta un billet de cinq cents francs à son ami Taverner en lui disant avec une désinvolture de capitaliste:

—Paie et nous compterons demain:

Il serra les deux mains de la patronne avec une ferveur de dévotion qu'aucune madone ne lui avait encore inspirée et porta à ses lèvres celles de sa jeune voisine en murmurant à son oreille d'une voix frémissante:

—J'espère que nous nous reverrons.

Elle balbutia, très étourdie par ce festin de Lucullus auquel elle était si peu habituée, les yeux perdus:

—Oui, oui.

—Je penserai souvent à cette bonne soirée.... et à vous!

A continuer

Chemins de fer américains

Au lieu d'être comme en France, simples concessionnaires pour un temps donné, les Compagnies américaines de chemin de fer sont propriétaires et peuvent par conséquent préparer de loin leur avenir. Le Pensylvania R. R. a planté ces trois dernières années plus de trois millions d'arbres destinés à fournir dans les temps futurs des bois de charpentes et des traverses.